

cependant rendre justice à celle qui n'est plus.

Le maître de la vie vient nous chercher sans avertir, parce que la bonne vie est une préparation suffisante pour la bonne mort. Je suis ici rassuré parce que j'ai vu dans la défunte l'accomplissement du précepte et du conseil. Je lui ai connu des imperfections, mais point de défauts. Elle a toujours été pour ses enfants la femme forte, sage et distinguée dont parle l'Évangile.

Elle aimait à faire chaque jour sa lecture spirituelle : elle affectionnait particulièrement *l'Imitation de Jésus-Christ* et la *Vie dévote* de St-François de Sales.

Elle avait l'habitude de mettre plusieurs de ses objets de toilette dans une petite bière en carton, qui restait à vue sur sa table de toilette.

Au-dessus de son pie-Dieu, au chevet de son lit, je voyais posée sur les pieds d'une madone, l'image qu'elle reçut le 28 mai 1848, lorsqu'elle devint enfant de Marie, avec cette inscription : "*Moi Charlotte Giroux, je me dédie et consacre aujourd'hui et pour toujours à Jésus, à Marie*". Cette petite gravure, après 44 ans, a perdu de sa fraîcheur : ce n'en est pas moins un précieux et cher souvenir.